



La voix des Saints-Évêques

Année 2020 - n°16

6 novembre 2020

Paroisse des Saints-Évêques-de-Nantes

paroisse.saintseveques@orange.fr



Père Christian Gallois
Curé



Père Raphaël

CONTACT

Presbytère saint-Félix

4 rue du Ballet
44000 Nantes
02 40 74 19 50

Accueil saint-Pasquier

59 rue Villebois-Mareuil
44000 Nantes
02 40 74 10 55

Accueil saint-Similien

2 rue de Bel-Air
44000 Nantes
02 40 20 30 34

Encore la messe à la télé...

Encore la messe à la TV ! C'est mieux que rien, mais cela suffit-il pour sanctifier le dimanche ? Me permettrai-je de vous dire que non !

Je vous invite à mettre en route l'Ecclesiola, c'est-à-dire la petite église qui est constituée par tous ceux qui habitent sous le même toit.

Comment ? Disons que le samedi soir, vers 18h, avant de dîner, vous vous réunissez, lisez ensemble l'oraison de la messe, c'est en général une belle prière et courte, - le « sans entrave » est de circonstance !!!!! – puis que vous lisez une ou deux ou les trois lectures, ou plutôt que quelqu'un lise, mais bien, lentement pour que les autres n'aient qu'à écouter, que vous gardiez un temps de silence pour laisser la Parole infuser dans votre cœur, puis que chacun, à commencer par les plus jeunes disent aux autres les pensées de son cœur. Et on termine par le père de famille s'il n'est pas confiné ailleurs.

Puis le Je crois en Dieu et le Notre Père. Enfin un beau signe de Croix.

Le lendemain, à la TV, vous verrez bien si le prédicateur reprend l'une ou l'autre des pensées que vous aurez partagées. Ne lisez pas tout de suite mon homélie qui se trouve déjà sur cette même lettre, je vous fais confiance. Chaque jour je prie pour vous.

P. Christian +



INFORMATIONS CONFINEMENT

Du fait de cette nouvelle période de confinement, les activités paroissiales ne sont plus envisageables telles que nous les connaissons.

ACTUELLEMENT

- ◆ Nos trois églises restent ouvertes en journée, vous pouvez vous y rendre pour un temps de prière personnel.
- ◆ Nos prêtres prient tous les jours à nos intentions à la messe qu'ils célèbrent.
- ◆ Les confessions restent possibles aux heures et lieux mis en place sur la paroisse depuis la rentrée de septembre.
- ◆ Ce **dimanche 8 novembre 2020** et tous les dimanches du confinement une messe, présidée par Mgr Percerou, sera retransmise sur **Radio Fidélité** et diffusée sur la **chaîne YouTube** du diocèse, en direct de la **chapelle de l'Immaculée** à Nantes à 11h.

MEDITATION SUR L'ÉVANGILE

DU 32^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

En ce dimanche, les lectures continuent de nous orienter vers la Parousie, c'est-à-dire vers la venue lumineuse du Fils de l'Homme, du Christ, qui, de même qu'il est monté aux cieux, reviendra des cieux pour nous prendre avec lui. Nous sommes dans l'ignorance au sujet de la date précise de l'intervention ultime. Nul n'en connaît le jour, ni l'heure. Personne, absolument personne, et il n'y a pas une seule prophétie qui vaille au sujet de la date et de l'heure. Pas une seule. Le Seigneur nous l'a dit, nul ne le sait, pas même le Fils, seulement le Père. Il est donc inutile de le conjecturer. Laissons cela au Père des cieux !

Mais nous savons que cette heure viendra sûrement, et c'est peut-être de cela qu'il faut se préoccuper. Nous savons que cette venue du Seigneur se produira effectivement, un certain jour, une certaine heure. Alors, comme nous ne savons pas quand, l'Écriture nous le fait savoir en nous parlant d'une nuit. Ce jour du Fils de l'Homme vient dans la nuit. Alors, il faut veiller et veiller avec persévérance.

Remarquons aussi qu'à chaque fois que l'Écriture, dans le Nouveau testament, veut nous amener à réfléchir sur la venue du Fils de l'Homme, le Nouveau Testament utilise un double registre. Il envisage à la fois le futur : « Alors apparaîtra dans le ciel » et il envisage le présent : « Veillez, tenez-vous prêts ! » Car il s'agit de nous convaincre que la venue future du Christ engage notre vie maintenant. C'est parce que nous attendons réellement la venue du Seigneur que nous agissons d'une certaine façon.

Le dernier livre de la Bible qui s'appelle « La Révélation de Jésus-Christ » en grec, « Apocalypse », nous parle du Christ. Que nous dit-il, concernant cette venue du Christ ? Il nous parle de ses deux venues : à la fois « il viendra », au futur et « Il vient » et c'est au présent : « Voici que je viens, et voici que je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui, lui près de moi. » Cette parole du Livre de la Révélation nous parle de la venue actuelle du Fils de l'Homme qui vient constamment, chaque jour, pour entretenir, développer une relation d'amitié avec nous, avec chacun de nous. À la fois Jésus viendra et Jésus vient. Les lectures de ce jour nous ont redit cela.

Revenons sur la première lecture : il était question de sagesse. Une sagesse qu'il s'agit de rencontrer. L'auteur inspiré nous faisait part de ses réflexions sur les conditions de cette mystérieuse rencontre avec la sagesse. Comprenons que la sagesse, c'est Jésus, comme l'époux de l'Évangile, c'est Jésus. Ce sont différents noms, différentes façons dont le Seigneur parle de lui-même. Alors, il se présente d'abord comme la sagesse. Cette rencontre avec la sagesse est le fruit d'une nécessaire recherche. Mais cette nécessité, de notre côté de rechercher la sagesse, ne doit pas nous faire oublier que c'est la sagesse qui a l'initiative. Rien ne se passe avant que la sagesse ne vienne, avant que l'époux ne soit là. Il y a un « aller-vers » des deux côtés, avec une priorité pour le Christ.

La première lecture nous a dit qu'il s'agit d'aimer la sagesse jusqu'à en avoir le souci. Où va notre cœur ? Où vont nos pensées ? Vous n'avez jamais de distractions ? Vous essayez de prier- c'est très bien ! – et tout d'un coup vous vous retrouvez je ne sais trop où. Si nous avons le souci de la sagesse, nos distractions nous emmèneraient vers le Seigneur. Il s'agit d'avoir le désir de la sagesse si vif que notre cœur nous entraîne vers le Seigneur.

Il s'agit de chercher le Seigneur, et cela dès l'aurore, d'avoir nos pensées captivées par elle. Mais la condition ultime, comme je vous le disais, est le propre comportement de la sagesse elle-même. C'est elle qui se laisse trouver par ceux qui la cherchent. C'est elle qui se laisse contempler par ceux qui l'aiment. Et l'auteur nous a dit que la sagesse devançait le chercheur, et même qu'elle se tenait assise à sa porte.



Dans l'Évangile, il en est de même, il s'agit de sortir à la rencontre de l'époux quand il arrive. Cet époux, c'est le Fils de l'Homme venant à la fin des temps sur les nuées du ciel, avec puissance et grande gloire, envoyant ses anges, avec une trompette nous dit l'apôtre pour rassembler tous les élus. Or, l'époux se fait attendre, il tarde, c'est ce que nous dit la parabole. Et ce retard, ce temps qui dure, finit par décourager les fidèles. C'est la nuit. Pourtant il faut demeurer prêt, et le Seigneur nous exhorte à cette persévérance. Il s'agit de veiller, de veiller jusqu'au bout, de persévérer, de tenir bon, de continuer à l'attendre Lui, de désirer sa venue. C'est le même refrain dans l'Écriture depuis l'Exode : « Sois fort et tiens bon ! »

Or le Seigneur tarde, il éprouve notre désir et notre espérance.

Cette espérance, cette persévérance ne peut aller sans une énergie intérieure qui fait l'objet précis de la parabole. L'huile que l'on se procure avec peine, c'est cela cette réserve d'huile, cette attente persévérante, énergique, prévoyante, qui ne se lasse pas d'espérer la venue certaine du Seigneur qui tarde à venir. Nous remarquons qu'elles se sont toutes endormies, le sommeil signifie les épreuves de la vie, les nuits de la foi.

La rencontre, elle, dépend aussi et surtout du Christ qui est l'époux. Si on regarde les verbes de la parabole, c'est Lui qui vient, c'est Lui qui tarde, c'est Lui qui arrive, c'est avec Lui que l'on entre, c'est Lui qui répond. Ainsi, la vie chrétienne dépend du bon vouloir de quelqu'un qui tarde comme il veut, qui vient quand il veut. Mais cette dépendance est le fruit du désir de l'âme, du désir de notre âme qui veille, ce qui est tout le contraire de la résignation imprévoyante. Voilà l'un des dangers qui guette actuellement les chrétiens : une résignation imprévoyante.

Peut-être vous pourriez, dans la journée, ou dans la semaine, relire le psaume 62. Relisez-le en vous disant : « Est-ce que les paroles du psaume peuvent parler de mon âme ? Qu'est-ce que ce psaume, ce chant, me dit ? Est-ce qu'il n'y a pas un décalage entre les sentiments de ce psaume, et les sentiments de mon âme ? et s'il y a un décalage, ne faut-il pas demander tout de suite à l'Esprit Saint de réduire ce décalage ? » Nous avons chanté « Mon âme a soif de toi, Seigneur mon Dieu », est-ce que c'est vrai ? Il s'agit d'être vrai, de dire des choses en vérité et de demander au Seigneur que nous les prononcions en vérité. Il faut beaucoup de force pour attendre la venue du Seigneur. Et quand je parle de force, ce n'est pas seulement de notre propre force, c'est de la force de l'Esprit Saint.

Alors, prions-le, n'attendons pas pour que nous ouvrons la porte au Seigneur, afin qu'un jour, lui-même nous ouvre les portes du Royaume.

Amen.



**« Ô Marie,
Mère de Miséricorde,
ayez pitié :
gardez notre foi
et conduisez-nous à Jésus,
votre Fils, Notre Seigneur.
Ô Marie, notre Mère,
Mère de tous les hommes,
priez pour nous,
priez pour vos enfants. »**



BILLET SPIRITUEL

Bienheureux Carlo Acutis, un compagnon pour le confinement !

Le 12 octobre dernier, l'Église a béatifié un jeune de quinze ans, Carlo Acutis. C'est le premier chrétien ayant vécu au second millénaire à être élevé sur les autels.

Avec beaucoup de simplicité et de force intérieure, il a vécu une vie exemplaire, à une époque proche de la nôtre, marquée par les changements sociaux et l'explosion de l'internet mondial.

Son programme de vie ? « *Être toujours uni à Jésus* ». Il s'en est donné les moyens : messe quotidienne, confession hebdomadaire, chapelet tous les jours, pèlerinages réguliers, en particulier à Assise auprès de Saint François, fidélité attentive auprès de sa famille, charité active auprès des plus pauvres... Il a été d'une liberté étonnante vis-à-vis d'internet et du début des réseaux sociaux : il y a vu une chance pour l'exercice de la charité et de l'évangélisation, par le biais de « podcasts » et un site internet dédié aux miracles eucharistiques qui existe toujours (<http://www.miracolieucaaristici.org>) qui lui demandera plus de deux ans de recherches et qui a engendré une exposition qui parcourt le monde (nous l'avons accueillie à Saint Similien il y a deux ans).

En période de confinement, je vous invite à l'invoquer et à demander qu'il intercède pour vous auprès du Seigneur. Béatifié, il n'est pas un exemple uniquement pour les jeunes, mais pour tout le peuple chrétien. Demandons-lui de nous aider à ce que nos maisons ne se transforment pas en un dortoir où errent des zombies, portables à la main, mais des lieux de charité active, de dialogue et d'amour mutuel.

Que l'usage des réseaux sociaux soient vécus avec liberté intérieure, au profit d'une plus grande charité et d'attention à nos frères, et non pas comme un lieu de voyeurisme de ce qui se fait chez les autres, de mensonge en se bâtissant une identité numérique différente de ce que l'on est, de violence à cause de l'impunité de l'écran.

Que les loisirs rendus possibles par internet, (vidéos, jeux-vidéos) ne soient pas de désespérantes pertes de temps, mais soient vécus avec liberté et volonté.

Que les usages numériques soient en vue du bien, de ce qui est beau, demandant la force et le discernement pour préserver les âmes de ce qui les souille et les inquiète.

Carlo Acutis par le Pape François (*Exhortation apostolique « Christus vivit », n°105*).

« Carlo Acutis savait très bien que ces mécanismes de la communication, de la publicité et des réseaux sociaux peuvent être utilisés pour faire de nous des êtres endormis, dépendants de la consommation et des nouveautés que nous pouvons acquérir, obsédés du temps libre et prisonniers de la négativité. Cependant, il a été capable d'utiliser les nouvelles techniques de communication pour transmettre l'Évangile, pour communiquer valeurs et beauté. [...] Invoque l'Esprit Saint et marche avec confiance vers le grand but : la sainteté. Ainsi, tu ne seras pas une photocopie. Tu seras pleinement toi-même. »

Une citation :

« *Le bonheur,
c'est d'avoir le regard
tourné vers Dieu.
La tristesse,
c'est d'avoir le regard
tourné vers soi-même.* »

Évangile
selon saint Matthieu
chapitre 25
versets 1 à 13



Seigneur Jésus,
comme une lampe pleine d'huile,
que mon cœur soit plein d'amour
pour t'accueillir
et demeurer avec toi.

Amen.